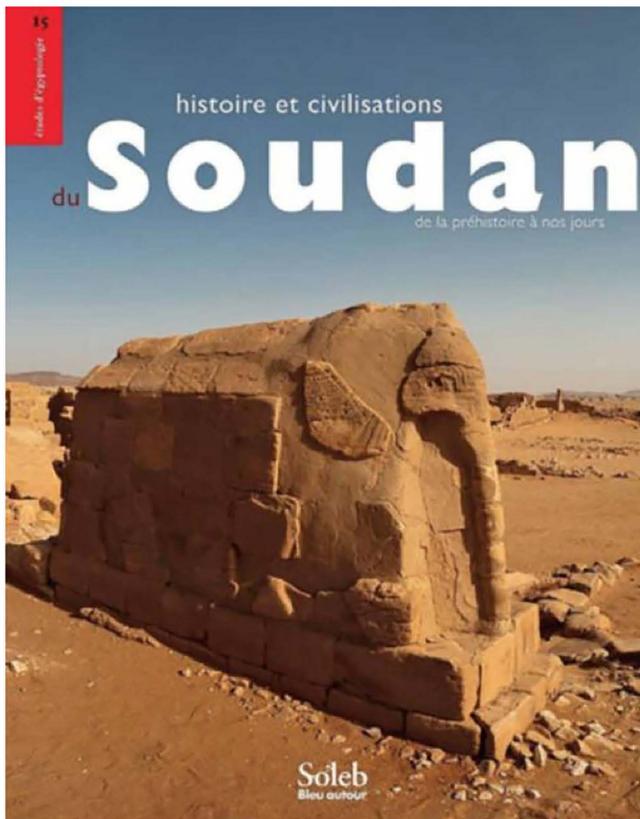


AFRIQUE

Le Soudan, une brûlante histoire

Il fut un temps où le royaume de Kerma tenait la dragée haute à l'Égypte pharaonique, rappelle cet ouvrage qui redonne au Soudan la juste place qui fut la sienne dans l'histoire de l'Est africain.



HISTOIRE ET
CIVILISATIONS
DU SOUDAN.
DE LA PRÉHISTOIRE
À NOS JOURS

O. Cabon,
V. Francigny,
B. François,
M. Maillot,
M. Musa Ibrahim,
O. Nicoloso,
C. Rilly.

Soleb / Bleu autour
2017, 960 p., 49 €

En parcourant cette synthèse exhaustive, confiée aux meilleurs spécialistes, on prend conscience de l'originalité des civilisations qui se sont épanouies au Soudan et de l'indiscutable spécificité de son histoire. Voici le royaume de Kerma (v. 2450 - v. 1480 av. J.-C.), assez puissant pour tenir la dragée haute à l'État pharaonique pendant un millénaire. Plus tard, le royaume de Napata, où s'était développée une civilisation originale,

par métissage des traditions pharaoniques et des cultures locales, va tirer parti de l'affaiblissement de l'Égypte pour s'en emparer en 721 av. J.-C. et lui imposer une lignée de pharaons « noirs », la XXV^e dynastie. Leurs descendants mettront au point la première écriture proprement africaine en réutilisant dans un système syllabique original des signes empruntés aux écritures égyptiennes.

Une jeunesse raziée

Maints « petits faits vrais » viennent émoustiller la lecture. Dans la tombe d'un haut personnage, pas moins de 322 serviteurs ou proches d'un haut personnage avaient été enterrés vivants pour l'accompagner dans l'au-delà. Le royaume de Méroé se spécialisa dans le commerce des éléphants de guerre. Un légionnaire romain facétieux fit inscrire sur un projectile de catapulte « Ça te suffit, Candace ? », la Candace étant la reine-mère étroitement associée à la souveraineté de son fils, selon une très originale institution méroïtique.

Parfois, au fil de ses déploiements, l'histoire du Soudan rappelle presque brutalement une brûlante actualité. Ainsi le récit de la période mahdiste (1885-1898), où une idéologie

fondamentaliste impose une conception rigoriste de l'islam, ne laissera pas d'interpeller le lecteur. De même, les pages consacrées à l'esclavage, dont la pratique, très anciennement enracinée, était pour beaucoup — hélas — dans l'intérêt que suscitait alors le Soudan. Elle se maintenait encore contre vents et marées dans la seconde moitié du XIX^e siècle. On razziait les jeunes hommes afin d'en faire des combattants, car leurs aptitudes à la guerre étaient reconnues et appréciées. Mais c'étaient surtout les petites filles et les préadolescentes qui fournissaient le gros de la servitude. Comment ne pas être bouleversé par cette gravure anglaise illustrant la mise à mort d'un esclave parce qu'il est malade et a donc perdu tout intérêt pratique ?

Passionnés d'histoire, plongez-vous dans ce beau livre, qui conjugue rigueur scientifique, appuyée sur des bibliographies solides mais pas envahissantes, et agrément de lecture grâce à son élégante mise en pages et à son illustration somptueuse. Il révèle à « l'honnête homme » du XXI^e siècle un pan injustement méconnu de la grande aventure humaine. ■

PASCAL VERNUS